

Le facteur des sommets

par Patrick de Morlan

Passionné de montagne, le Lensard Denis Rey a déposé une boîte à messages au sommet du Trubelstock pour créer un trait d'union entre des inconnus.



A passionate mountain-lover, Denis Rey from Lens has deposited a message box at the top of the Trubelstock in order to create a link between people unknown to each other.

«Immensité, solitude, beauté... Impression d'éternité. Merci à celui qui a eu la belle idée de créer ce cahier qui tisse un lien ténu mais affectueux entre des inconnus.» Ce message est daté du 24 juillet 2000 et il est simplement signé Maurice Dupont. Qui est Maurice Dupont? D'où vient-il? Nul ne le sait. Mais il a gravi le Trubelstock et découvert au pied de la croix une simple boîte à biscuits contenant un cahier, des crayons, un taille-crayons et une gomme. «Au moment où l'on franchit le pas du sommet, soudainement, une envie de partage s'empare de l'esprit et c'est pour répondre à ce besoin que j'ai placé ce cahier, pour permettre à tous ces anonymes devenus familiers d'exprimer leur émotion et de la faire partager aux randonneurs qui passeront ensuite» s'enthousiasme Denis Rey, ce facteur des sommets qui semble porter en lui l'âme de la montagne.

Touchée par la foudre

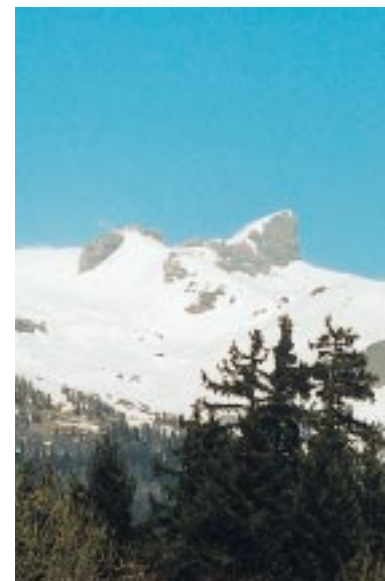
Régulièrement, Denis Rey vient relever le courrier, déposer de nouveaux cahiers et remplacer la boîte. L'une d'elles a été touchée par la foudre et a partiellement fondu. Il a posé la première en 1988 à défaut d'autre chose et depuis, il est resté attaché au principe de la boîte à biscuits qu'il trouve sympathique, évocatrice d'un passé où ces boîtes étaient utilisées pour de multiples usages.

"Immensity, solitude, beauty ... an impression of eternity. Thanks to the person who had the idea of creating this note-book which weaves a slender but affectionate tie between people unknown to each other." *This message is dated 24th July 2000 and quite simply signed Maurice Dupont. Who is Maurice Dupont? Where does he come from? No one knows. But he climbed the Trubelstock and discovered at the foot of the cross a plain biscuit box containing a note-book, pencils, a pencil sharpener and a rubber.*

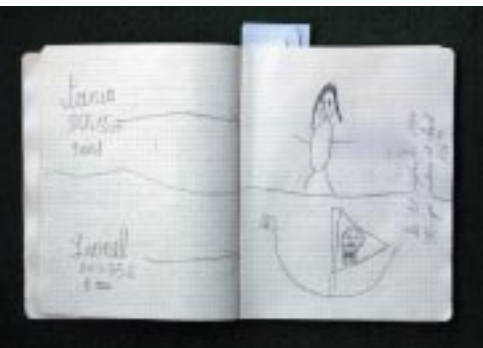
"At the moment when you cross over the top, a desire to share things takes sudden possession of your mind and it was in order to respond to this need that I put in this note-book to enable all those anonymous people who have become familiar to each other to express their emotion and to share it with hikers who may later pass beside this spot." *These words of enthusiasm come from Denis Rey, that "postman of mountain tops" who seems to bear in him the soul of the mountains.*

Struck by lightning

Denis Rey comes regularly to pick up the post, deposit new note-books and replace the box. One of them was struck by lightning and partly melted away. He placed the first one there in 1988 for a lack of anything better and since then he remains attached to the principle of the biscuit box which he finds pleasant and friendly, evoking by-gone days



En quinze ans, Denis Rey a réuni quelque 500 messages, la plupart en français, d'autres en allemand ou en anglais, voire en chinois ou en japonais. L'un de ceux qui l'ont le plus ému est signé de Patrice Barras en juillet 98: «J'offre cette course à mon frère Michel qui fête aujourd'hui ses 21 ans de paraplégie.»



Pendant un temps, Denis Rey envisageait de mettre des cahiers un peu partout sur les sommets de la région, mais pour préserver la poésie et la spontanéité des messages, il a abandonné l'idée. Pourtant, le germe était né et d'autres personnes l'ont imité, au col de la Roue et sur le Tünje, peut-être ailleurs. Le principe est le même, un cahier dans une boîte à biscuits. Mais Denis Rey n'en prend pas ombrage, bien au contraire. «*Petit à petit, ça vient.*

Et c'est une bonne chose que ce ne soit pas toujours la même personne qui place les cahiers» souligne-t-il. «*Tout cela est éphémère et un jour, il y aura probablement la fin de la boîte du Trubelstock. Mais quelqu'un relancera l'idée et ce sera reparti pour quelques bonnes années.*»

Des archives exceptionnelles

En attendant, ces messages venus d'un autre monde, celui de la haute montagne réservé aux initiés, à cent lieues de l'e-mail, continuent à écrire l'histoire des randonneurs, celle des familles parties pour une excursion estivale, ou celle des montagnards endurcis gravissant le Trubelstock à peau de phoque. Ces témoignages constituent des archives exceptionnelles: instantanés de sentiments sur le vif, dessins naïfs d'enfants ou pensées d'outre-tombe d'inconnus qui n'ont laissé d'eux qu'un simple patronyme ou une signature sibylline, la plus étrange étant sans doute «moi». Le 10 septembre 1988, un certain Max Joyeuse griffonnait sur l'un de ces cahiers, précisant sa date de naissance, 1901: «*Sommet fatigant mais faisable, même à mon âge.*» Le mot âge est souligné, il avait alors 87 ans...

Over the past fifteen years, Denis Rey has collected some 500 messages, most of them in French, some of them in German or English, even in Chinese or Japanese. One of those which stirred him most was signed by Patrice Barras in July '98: "I offer this climb to my brother Michel who celebrates today the 21st anniversary of his becoming paraplegic."

when these boxes were used for several purposes. For a while, Denis Rey thought of putting these note-books nearly everywhere on mountain tops in this region but, in order to preserve the poetry and the spontaneity of the messages, he gave up that idea. Yet the seed was sown and other persons followed his example, at the Roue Pass and on the Tünje, maybe in other places too. The principle is the same: a note-book inside a biscuit box. But Denis Rey does not take umbrage, quite the contrary. "Little by little, it comes. And it's a good thing it's not always the same person who puts in these note-books", he says emphatically. "It is all ephemeral and one day the box on the Trubelstock will probably come to an end. But someone will reintroduce the idea and it will last for another good number of years."

Exceptional archives

Meanwhile, these messages from another world, the world of high mountains, reserved for the initiated, a thousand leagues away from e-mails, go on writing the story of these hikers, that of families who have set out on a summer excursion, or that of hardened mountaineers climbing up the Trubelstock on seal-skins. These testimonies constitute exceptional archives: snap-shots of on-the-spot feelings, children's naïve drawings or thoughts from beyond the tomb, from unknown persons who have left behind them only a simple patronymic or a sibylline signature, the strangest of which was no doubt "me". On 10th September 1988, a certain Max Joyeuse scribbled on one of these note-books, giving his date of birth, 1901: "A tiring walk up to the top but one that can be done, even at my age." The word "age" is underlined; he was then 87.